**LAURA CAHEN**

**DE L’AUTRE CÔTÉ**

1. FUSÉES
2. LES ASTRES
3. PARTOUT
4. QUITTER LA VILLE
5. LA MAISON
6. LES OMBRES
7. FALAISE
8. NULLE PART
9. JE RESTE
10. PUISQUE TU PARS

**FUSÉES**

Laisse-moi

Laisse-moi là

Je ne veux pas

Te retarder

Vous pouvez bien

Construire des fusées

Tu verras

Greta et moi

Au soleil

On ira danser

Et vous sur la lune

Déciderez

**LES ASTRES**

Je vois derrière le masque

Je vois derrière tes yeux

Je vois même le feu

Tu sais lire mon visage

Que tout le monde, mieux

C’est le mien que tu veux

Tu me reconnais, je crois

Mais on s’est jamais vues

Pourquoi je ne peux plus

De toi me passer ?

Toutes les deux on doit se sauver

Depuis cette nuit-là, les astres

Me semblent moins vieux

Pourquoi tu ne le vois pas ?

Dis-moi ce qu’il se passe

Est-ce que c’est un jeu

Ta main dans mes cheveux ?

Je te reconnais, je crois

Mais on s’est jamais vues

Pourquoi je ne veux plus

De toi me passer ?

Toutes les deux on doit se sauver

D’où tu viens inconnue ?

Donne-moi une seconde

Où tu vas toute nue ?

Donne-moi la main pour échapper au monde

J’oserai l’inconnu, te dire de partir avec moi à l’aube

Mais on s’est jamais vues

Pourquoi je ne veux plus

De toi me passer

Toutes les deux on doit se sauver

Tu vois derrière le masque

Tu vois derrière mes yeux

Tu vois même le feu

Je sais lire ton visage

Que tout le monde, mieux

C’est le tien que je veux

**PARTOUT**

Tu es partout

Ce matin

Tu es dans tout ce que je tiens

Je regarde la mer

Les abricots sont murs

Je repense à hier

Quand je t’ai vue nue dans la rivière

Tu es partout

Dans le jardin

Je t’ai tuée c’est tout ce que retiens

Le soleil brille dehors

Le ciel est rose encore

Mes mains ne tiennent plus à rien

Je fuis les parcs et la foule

J’ignore tout autour de moi

Je suis la barque qui coule

Depuis que tu n’es plus là

Tu es partout

Je le sens bien

Tu m’as tuée c’est fou comme tes mains

Sur ma peau appellent

La rivière et le sel

La rosée et le reste

Tu es partout

Tu n’es plus rien

Tu ne seras plus là demain

J’entends les mouettes crier

Et ta voix dans ma tête

Te vois dans l’eau glacée

Qui ne cesse de disparaître

Je fuis les parcs et la foule

J’ignore tout autour de moi

Je suis la barque qui coule

Depuis que tu n’es plus là

Je suis la marque dans ton cou

Qui s’efface à chaque fois

La branche qui craque tout à coup

Quand le vent s’en va

**QUITTER LA VILLE**

Demain

Quitter la ville

Quand s’éteignent ses lumières

S’habiller de noir

Volontaires

Viens

Le temps file

Il faut traverser la forêt

Pour aller de l’autre côté

Demain

Quitter la ville

Les avions vont arriver

Comment peut-on y échapper ?

C’est loin

Soyons plus rapides

Derrière nous la fumée

Regarde les arbres tomber

Je ne devrais pas y penser

Et sur le chemin mes yeux fixer

Mais malgré la poussière du soir

Tu envahies mes pupilles car

Je ne fais que te désirer

Je me fais peut-être des idées

Est-ce que toi aussi tu veux me voir

Nue et plonger dans mes yeux noirs ?

**LA MAISON**

Il y a le gris et les vautours

Et puis le lierre autour

De la maison où j’ai grandi

Il y a des merles dans la cour

Hier perle sur tes joues

C’est la saison des pluies

Je voudrais revoir le grand chêne et la maison

Mais on est si loin déjà

Maintenant quand j’ai de la peine j’ai d’autres chansons

Mais j’ai toujours aussi peur du noir

Il y a la guerre certains jours

Et puis la vie reprend son cours

On n’entend plus le bruit

Il y a des grands chagrins d’amour

Que la chaleur de ton cou

Efface en une nuit

Je voudrais revoir le grand chêne et la maison

Mais on est si loin déjà

Maintenant quand j’ai de la peine j’ai d’autres chansons

Et j’entends toujours ta voix

Tu sais le tonnerre et les tambours

Seront bientôt de retour

Enfin c’est ce qu’on m’a dit

Tu sais le tonnerre et les tambours

Seront bientôt de retour

On les entend d’ici

Je voudrais revoir le grand chêne et la maison

Mais on est si loin déjà

Maintenant quand j’ai de la peine j’ai d’autres chansons

Et j’entends toujours ta voix

Mais j’ai toujours aussi peur du noir

**LES OMBRES**

Je me lève

De la terre aux genoux

Sous les ongles

Il ne faut plus que je tombe

Tu me traînes

Me tires par le cou

Et mon col se déchire

Mes yeux fixent le sol

Plus je tombe

Plus vite les ombres avancent

Je ne peux pas, je ne peux pas

Tomber tu vois

Plus les bombes tombent

Plus les hommes dansent

Je ne veux pas, je ne veux pas

Ce monde là

Je rêve

De la chaleur du jour

Du soleil qui assomme

Il ne faut pas que je dorme

Tu me serres

T’agrippes à mon coude

Me dis de respirer

Et tu retiens ton souffle

Si je m’endors

Les ombres et le froid dehors

Nous attraperont

Bien avant l’aube, bien avant l’horizon

C’est l’heure

De courir avant tout

Et même si on se perd

Il ne faut plus que j’ai peur

La rivière est juste en dessous

Si on la suit toujours

Il y aura

La mer

**FALAISE**

Au bord de la falaise

Il faut que tu t’arrêtes

Si tu veux encore quelques mètres mais

Attends

Mon cœur doit se remettre

J’ai le souffle coupé

On pourrait peut-être sauter mais

Attends

Attends j’ai le vertige

Je sens mes doigts se figer

À quoi ressemble le vide ?

Attends j’ai le vertige

Au bord de la falaise

Il faut se décider

S’il te plaît encore quelques idées

Attends

Mon corps doit se remettre

La course était si belle

Maintenant se rendre ou continuer ?

Attends

**NULLE PART**

On ne peut plus attendre

Le temps se gâte

Et la nuit va tomber

Et loin de tes bras tendres

La vie ne devrait pas exister

On ne peut que descendre

Nos tempes sont visées

Il faut sauter et on verra

Si on est toujours là

On ne peut plus attendre

Le vent se lève

Et la pluie continue

Et loin de tes bras nus

La vie ne vaut pas d’être vécue

On ne peut que descendre

Les dés sont jetés

Il faut sauter et on verra

Si on est toujours là

Mes doigts serrés

Sur tes poignets

Sinon nulle part où aller

On ne peut plus attendre

Les gens se fâchent

Et les rues sont bloquées

Et loin de tes bras tendres

La nuit ne s’arrêtera jamais

Je voudrais te défendre

Mais je ne peux plus bouger

Mais je ne peux plus bouger

**JE RESTE**

J’écoute le vent

Le calme de la nuit

Je parle toute seule

Pour me tenir compagnie

Ton souffle est lent

Tu es là dans le lit

Tu dors si bien

Que je pourrais partir, mais rien

Je reste là

Je reste

Je touche ton ventre

Et battent tes cils

J’attends que fonde la glace

J’attends que le jour me fasse signe

Ta bouche me tend

Autant qu’elle me fascine

Même si nos caresses écorchent

De toi je suis toujours aussi proche

Je reste là

Je reste

Je reste dans tes bras

Je reste contre toi

Je reste ici sans voix

Je reste même quand tu t’en vas

Je reste dans tes bras

Je reste contre toi

Je reste les yeux fermés

Je reste sans parler

Je reste contre toi

Je reste dans tes bras

Je reste les yeux fermés

Je reste même quand tu t’en vas

Je reste dans tes bras

Je reste contre toi

Je reste les yeux fermés

Je reste sans parler

Je reste là

Je reste

**PUISQUE TU PARS**

Silence

Puisque tu pars

Dimanche

Le ciel est gris et les oiseaux immenses\*

Et les oiseaux immenses

Dimanche

Puisque tu pars

Aujourd’hui

J’avance

Dans le brouillard

Et je sais aussi

Qu’après la pluie

Le soleil recommence

Le soleil recommence

Immense

À réchauffer le sol

Et mon cœur sur le sable

Même à brûler ma peau

Je te suis

Puisque tu pars

Je pars aussi

Tu sais la vie

Ce n’est rien qu’une danse

Mais comment ça se danse ?

Avance

Mais dis-moi où tu vas

Pour échapper aux vagues

Puisqu’il le faut

Puisque tu pars

Prends ma main si tu veux

Avance

Mais dis-moi où tu vas

Pour échapper au vague

Puisqu’il le faut

Puisque tu pars

Prends ma main si tu veux